



HAL
open science

Découverte d'une nécropole du haut Moyen Âge au sud-ouest de Tours (Indre-et-Loire)

Jérôme Livet, Matthieu Gaultier, Philippe Blanchard

► **To cite this version:**

Jérôme Livet, Matthieu Gaultier, Philippe Blanchard. Découverte d'une nécropole du haut Moyen Âge au sud-ouest de Tours (Indre-et-Loire). 42e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Oct 2022, Saint-Germain-en Laye, France. 2022. hal-04281363

HAL Id: hal-04281363

<https://hal.science/hal-04281363>

Submitted on 12 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Découverte d'une nécropole du haut Moyen-Âge au sud-ouest de Tours

J. Livet (Inrap, UMR 5199 PACEA), M. Gaultier (SadiL, UMR 7324 CITERES LAT), Ph. Blanchard (Inrap, UMR 5199 PACEA)

Contexte



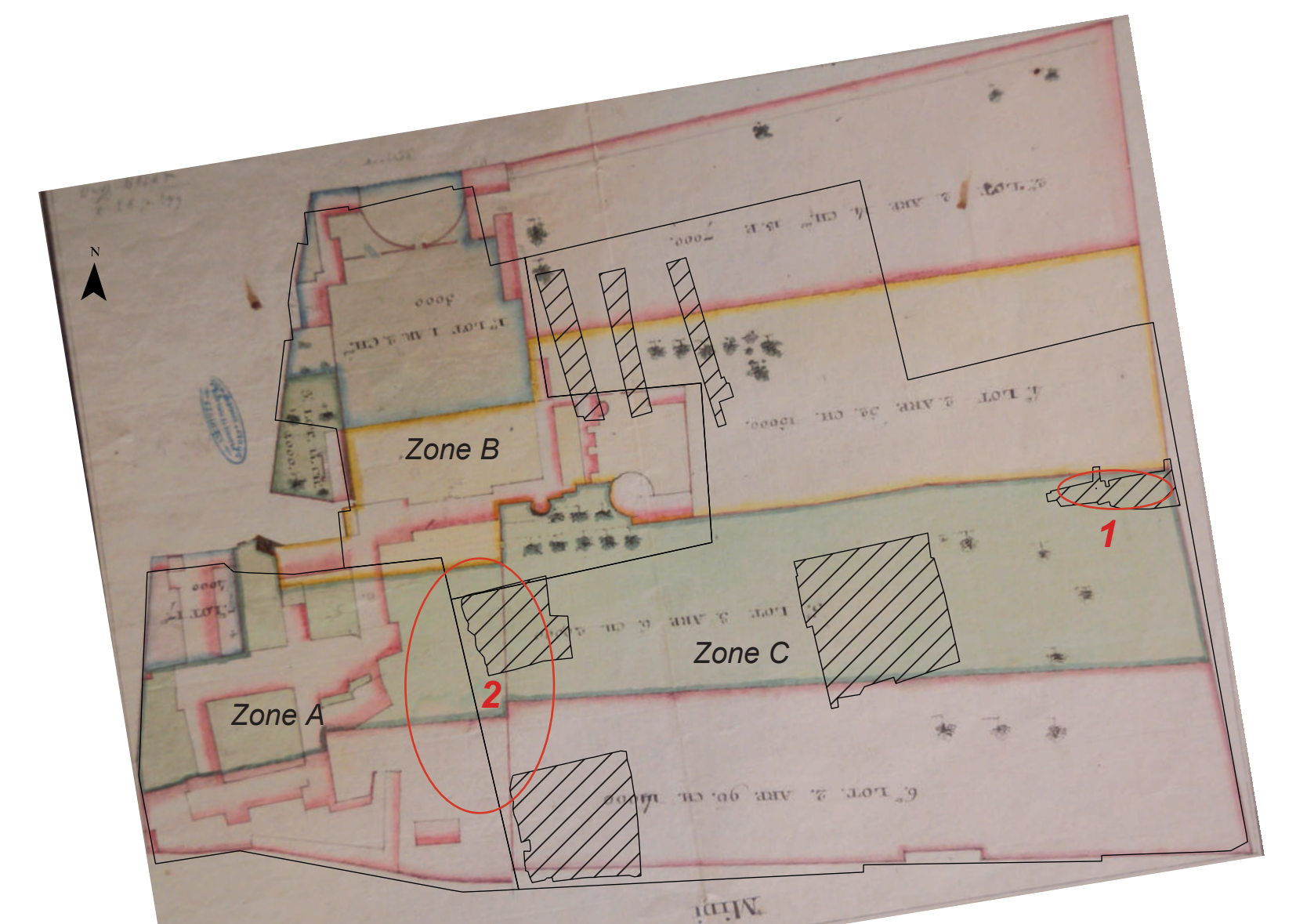
Figure 1 : Localisation du site

Le site des casernes Beaumont est localisé au sud-ouest de Tours à environ 1,5 km du centre historique de la ville (fig. 1). Son emprise, occupée par l'armée de 1913 à 2011, correspond presque exactement à celle de l'abbaye éponyme telle qu'elle est connue par un plan de la fin du XVIII^e siècle (fig. 2). Cette abbaye, fondée au XI^e s. par Hervé de Buzançais, trésorier de Saint-Martin de Tours, a été fréquentée par les abbesses et moniales qui s'y sont succédées jusqu'à la Révolution (Yvernault 2018). Le projet d'aménagement d'un nouveau quartier de la ville dans l'enceinte des casernes a motivé depuis 2017 plusieurs opérations archéologiques, diagnostic puis fouilles, dont la dernière a débuté en septembre 2022.

Sur le plan de la fin du XVIII^e siècle, trois zones structurent spatialement l'abbaye :

- au sud-ouest, le carré claustral autour duquel s'organisent les bâtiments réservés aux religieuses,
- au nord-ouest, une vaste cour bordée de dépendances,
- à l'est, sur les deux tiers de la parcelle, les jardins.

Cette partition historique a servi de support à la définition de trois zones de fouilles (A, B et C). La zone C, comprenant les jardins, a fait l'objet d'investigations fin 2019/début 2020 et deux ensembles funéraires y ont été découverts. Le premier, daté de la fin du XIX^e a été identifié à l'est de la parcelle. Le second, constitué entre les IX^e et XI^e siècles s'étend à l'ouest de la zone C et se poursuit dans les emprises des zones A et B (fig. 2).



Ensembles funéraires. 1 : XIX^e s. ; 2 : haut Moyen-Âge

Figure 2 : Superposition des emprises de fouille en zone C sur le plan de l'abbaye à la fin du XVIII^e s. (ADIL H763PL)

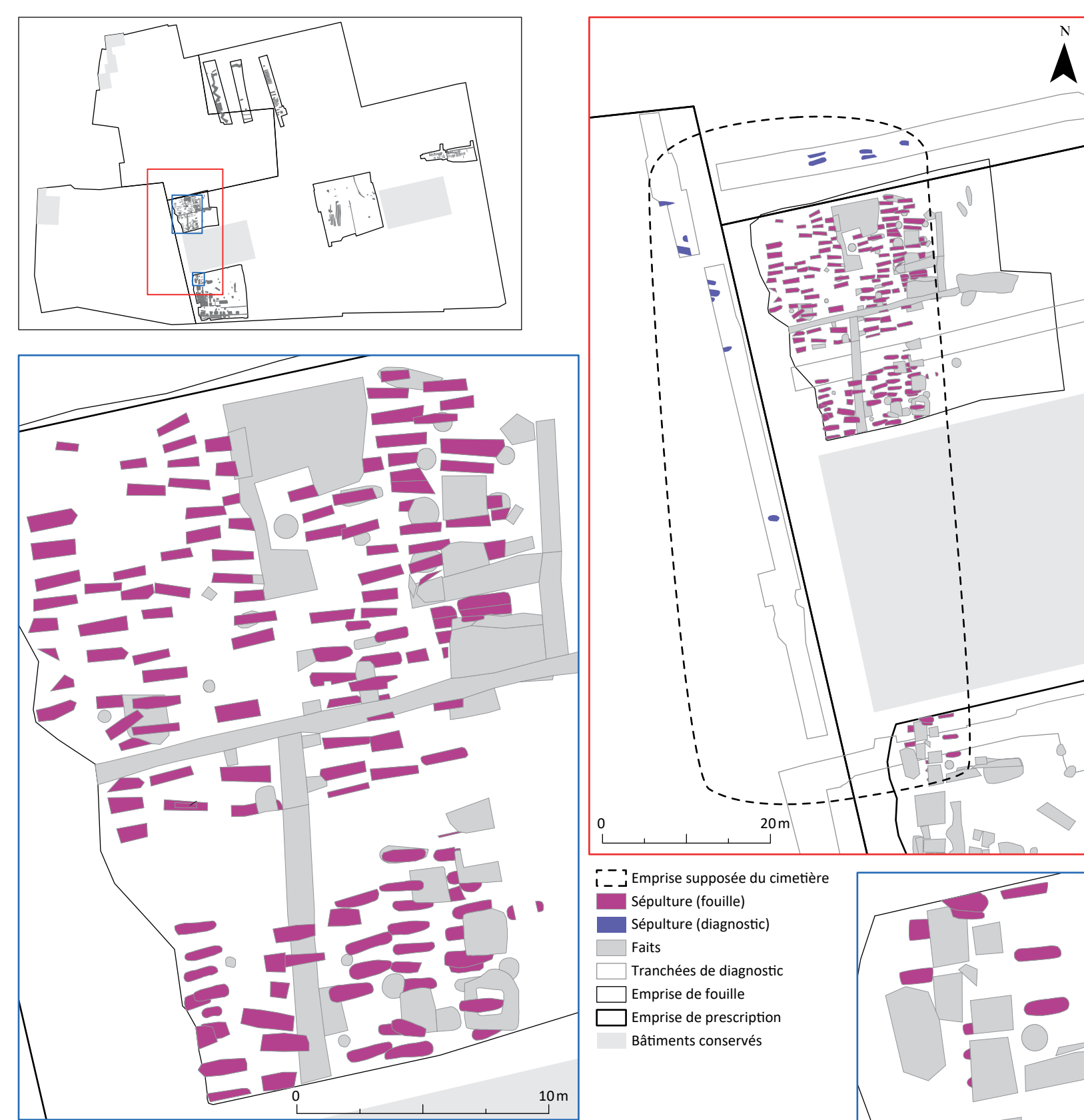


Figure 3 : plan général de l'ensemble funéraire du haut Moyen-Âge

Organisation spatiale

L'ensemble funéraire du haut Moyen-Âge a été exploré dans deux secteurs de fouille de la zone C situés de part et d'autre d'un bâtiment conservé dans le projet d'aménagement. Seules ses limites orientale et méridionale ont été perçues (fig. 3).

Cent-cinquante-neuf tombes accueillant 157 individus ont été découvertes dans l'emprise fouillée (deux fosses sans ossements conservés). Les défunts, inhumés tête à l'ouest et espacés plus ou moins régulièrement, sont disposés en rangées.

Dans la moitié nord de l'ensemble funéraire, aucun recoupement entre sépultures ne s'observe. Au contraire, on constate que la disposition de certaines tient compte de la présence de sépultures antérieures par l'adoption d'une orientation légèrement différente, un décalage dans l'alignement...

Dans la moitié sud, quelques recoupements entre sépultures laissent supposer que les éléments de signalisation des plus anciennes n'étaient plus visibles dans le cimetière.

Ainsi il est possible que des rangées successives aient été réalisées, pour une première, du sud vers le nord puis, pour la suivante, du nord vers le sud, ce qui laisserait aux éléments de signalisation des tombes méridionales de la première ligne le temps de se dégrader suffisamment pour que le souvenir de leur emplacement se soit effacé au moment de la création des dernières tombes de la deuxième rangée (fig. 4).



Figure 4 : organisation en rangées du cimetière

Pratiques funéraires

La mauvaise conservation des ossements, plus marquée chez les jeunes immatures que chez les adultes, a limité nos possibilités d'observation des pratiques funéraires et des données biologiques. À l'exception de deux sujets qui reposent dans des positions atypiques (foetale et sur le côté), les individus ont été déposés sur le dos, jambes tendues. Les membres supérieurs sont, le plus souvent, positionnés de façon symétriques et les mains en position basse (angles de flexion des bras compris en 0° et 90°). Les aménagements funéraires, indéterminables dans 99 sépultures, sont peu variés et globalement assez simples. Les dépôts en contenants de bois (N = 30) et ceux en pleine terre (N = 19) dominent dans le corpus (fig. 5). Ils sont employés principalement pour l'inhumation d'adultes. Sept cas de tombes en fosse (Blaizot 2017) ont été identifiés ainsi que 4 coffrages mixtes associant pierres et bois. Un a retenu notre attention : l'aménagement de F604 se distingue par la taille de la pierre disposée à la tête qui, compte tenu de son épaisseur, a pu servir à marquer l'emplacement de la tombe en affleurant à la surface du sol. Une ébauche de logette céphalique est aménagée dans cette pierre qui servait également à caler les planches latérales du contenant (fig. 6).

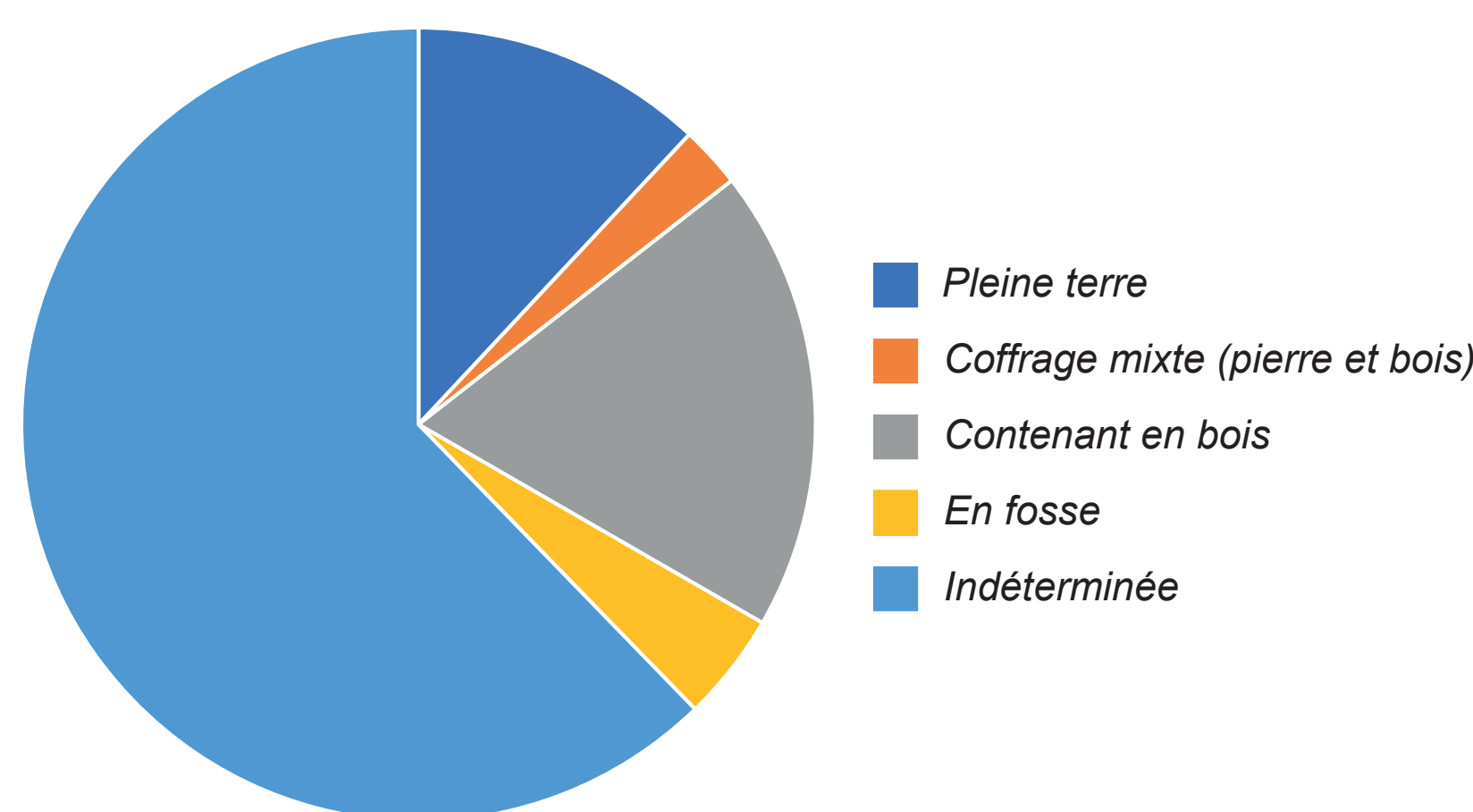


Figure 5 : Types d'architectures funéraires



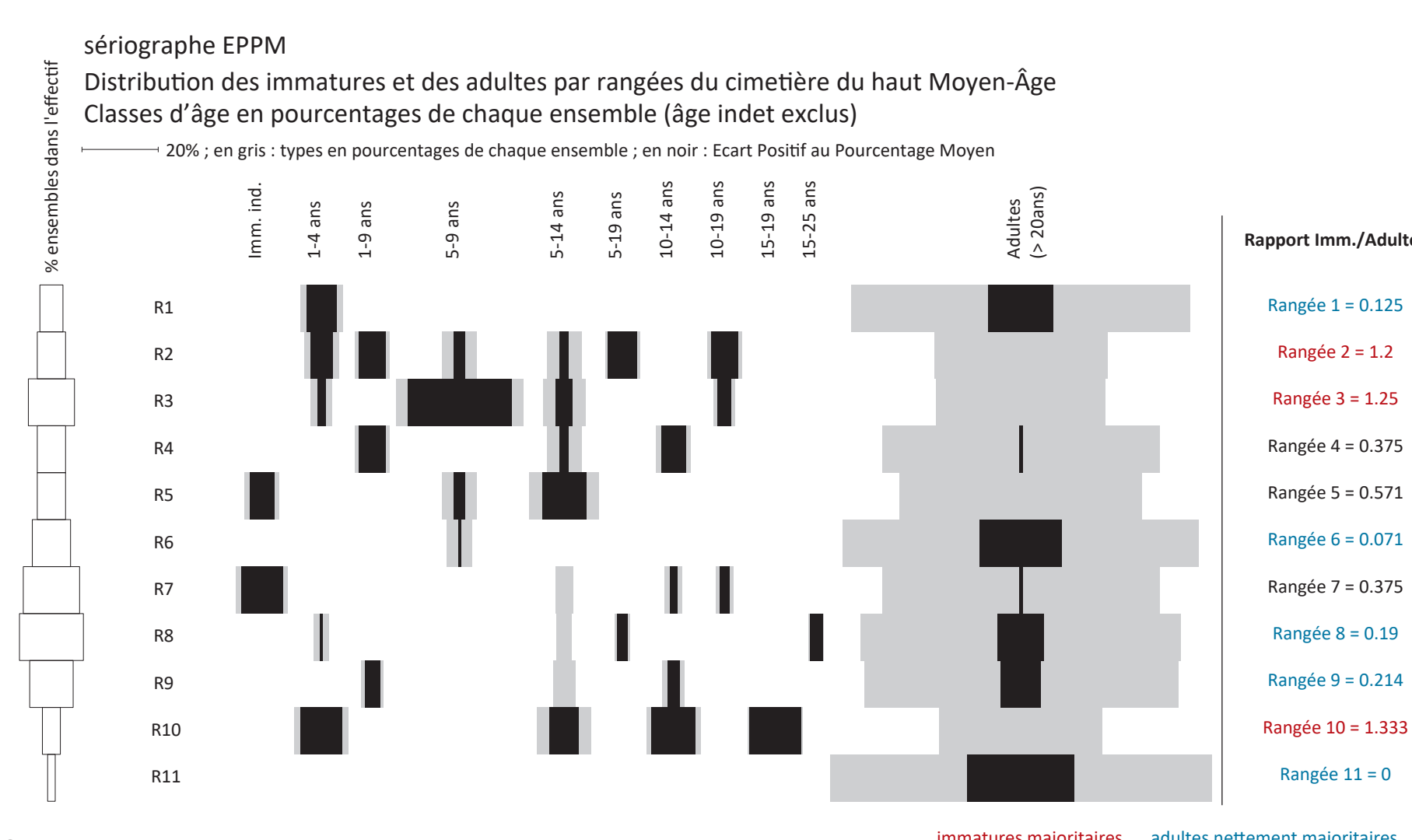
Figure 6 : vue de F604

Recrutement



Figure 7 : répartition spatiale des adultes et immatures

La mauvaise conservation osseuse n'a permis de réaliser une diagnose sexuelle que sur un seul individu (masculin). En ce qui concerne les âges au décès, avec un peu plus de 73% des individus recensés, les adultes dominent largement le corpus. Les immatures, au nombre de 42, s'échelonnent entre 1 et 19 ans révolus lorsque leur âge au décès a pu être précisé. Les classes d'âge les mieux représentées au sein du corpus d'immatures sont celles des individus décédés entre 5-9 ans et 10-14 ans. Cette partie de la nécropole du haut Moyen-Âge présente donc un fort déficit en immatures, notamment les plus jeunes, indiquant une forme de sélection de ceux y ayant accès. Les immatures sont concentrés dans les rangées occidentales et plus particulièrement dans le quart nord-ouest de l'emprise fouillée (fig. 7). Ils sont particulièrement bien représentés dans trois rangées.



Conclusion

La découverte de la nécropole des casernes Beaumont permet de compléter notre vision du paysage funéraire de Tours et de ses environs au haut Moyen Âge. D'après la densité de tombes mesurée dans les périmètres ouverts en 2019/2020 et l'extension maximale évaluée grâce aux résultats du diagnostic, on estime que cette nécropole a pu accueillir jusqu'à 1600 sépultures. Cela en fait l'un des ensembles funéraires les plus importants de cette période sur l'actuelle commune de Tours. Cette découverte témoigne de l'existence, à moins de 2 km du cœur historique de la ville, d'une implantation humaine assez dynamique dès le IX^e siècle (fig. 8).

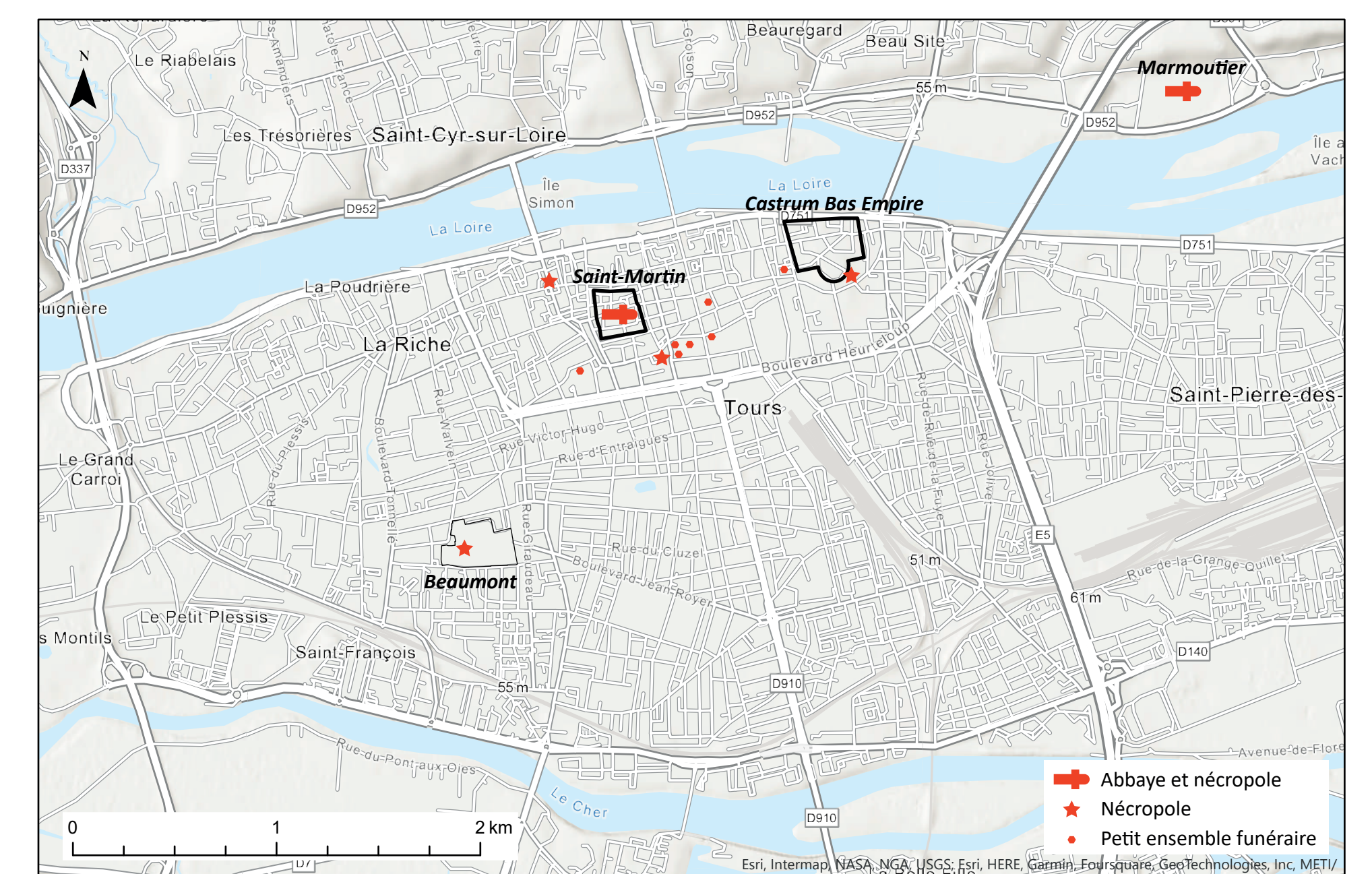


Figure 8 : Paysage funéraire et religieux entre le IV^e et le X^e siècle entre Loire et Cher (d'après Lorans, Joly et Trébucet 2007)

Bibliographie

Blaizot 2017
Blaizot F. - Les espaces funéraires de l'habitat groupé des Ruelles, à Serris (Seine-et-Marne) du VII^e au XI^e s. : Modes d'inhumation, organisation, gestion et dynamique, Ausonius éditions : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, Bordeaux, France, 573 p.
Yvernault 2018
Yvernault F. - Etude documentaire in Fouillet N., Gardère P., Lozach Y., Millet S. et Yvernault F. - Tours, ZAC des Casernes Beaumont- Chauveau, rue François Richer, rue du Général Chanzy, rue du Capitaine Pougnot, rue Walvein et rue du Plat d'Étain (Tranches 1b et 2), Rapport Final d'Opération de Fouille, INRAP, 305 p.
Lorans, Joly et Trébucet 2007
Lorans E., Joly S. et Trébucet E. - Les vivants et leurs morts du 1^{er} au 12^e siècle : de l'éloignement à l'insertion, in : Galimié H. (dir.), - Tours antique et médiéval : lieux de vie, temps de la ville, Suppléments à la revue archéologique de la France, FERACF, Tours, p. 373-375.